

P.I.F. (Projet Individuel de Formation) - P.A.F. (Projet d'Animation de Formation) - P.A.E. (Projet d'Action Éducative) - P.E.E. (Projet Éducatif Européen) - Projet d'Établissement - Projet d'école - Pédagogie de Projet - Projet Technologique - Projet Pédagogique - Projet Éducatif - Projet personnel de l'élève - Démarche de projet - Projet ...

# Il y a projet et projet

le meilleur et le pire ...

Alex LAFOSSE :

Ma première véritable interrogation au niveau du concept de projet ne remonte en fait qu'aux dernières vacances où le Groupe départemental de l'École Moderne de la Loire Atlantique me convia à son stage de Saint-Brévin-les-Pins.

Outre l'animation d'ateliers, j'étais invité à témoigner de mon vécu en matière de projets pédagogiques.

Avant de démarrer on me prévint qu'une copine témoignerait en même temps de sa propre pratique des projets en cycle 2.

La surprise fut la même pour tous à constater la différence d'approche que nous avions l'un et l'autre de la chose :

Pour moi le projet était une entreprise collective : si elle pouvait à l'occasion concerner toute la classe, elle regroupait plus généralement un nombre variable de jeunes s'étant déclarés intéressés.

Pour elle le projet était individuel et négocié entre l'enfant et le maître, sinon avec la classe.

Pour moi il portait sur une production coopérative, aussi originale que possible.

Pour elle sur une connaissance ou une compétence à acquérir.

Pour moi, c'était une aventure : le but poursuivi avait beau avoir été posé au départ, les contraintes de la vie, les aléas de la création ou des ouvertures toujours possibles faisaient qu'on s'en retrouvait souvent assez loin.

Pour elle il s'agissait d'une entreprise à mener en temps déterminé avec validation définie au départ.

Nous nous en tirâmes finalement en pointant ces différences et concluant qu'une démarche n'excluait pas l'autre. Que, au contraire, on pouvait même les considérer comme complémentaires dans un vécu de classe. Ce qui n'était certainement pas faux.

Mais là où je pris conscience que le concept de projet pouvait couvrir tout et son contraire, ce fut au deuxième congrès de la F.S.U. où, représentant l'I.C.E.M., je tins un stand voisin de ceux du G.F.E.N., des "Cahiers Pédagogiques" et de la revue "Sciences Humaines", ce qui nous fournit l'occasion de consulter nos productions respectives et d'en discuter.

J'en profitais pour tenter de tirer au clair ce que recouvrait exactement le concept en question. Par exemple la différence entre "Projet" et "Démarche de projet". Ou bien entre "Projet pédagogique" et "Projet éducatif" ? En ce dernier cas, si l'un serait celui d'une "équipe d'enseignants", l'autre -l'eussiez-vous deviné ?- serait plutôt celui "d'élèves intégrés à des réseaux extérieurs".

Le numéro 331 des "Cahiers Pédagogiques", "Le projet personnel de l'élève" traite quant à lui d'autre chose, non dénué d'intérêt d'ailleurs, et plutôt proche de ce qu'a présenté la copine à Saint-Brévin.

D'autres textes peuvent par contre laisser un peu sceptique ; un pari, par exemple, sur l'auteur de cet extrait (1) : *formateur de formateurs* ou *praticien de base*, à votre avis ?

*"... L'approche projet, fabricatrice ou exploratrice, obligatoirement limitée par les supports pédagogiques compatibles avec le collège, est le lieu d'expression de la technicité présente dans le processus, si limité soit-il, de concrétisation des objets techniques. Elle suppose une familiarisation pratique ainsi qu'une élaboration de connaissances. Mais, en soi, l'approche projet ne permet que de lire les objets scolaires assez distants de la réalité. Elle pourrait se légitimer dans le cadre d'une formation de chef de projet pour laquelle la maîtrise du processus serait la seule exigence. Mais au collège, cette ambition n'est*

pas de mise. Le chemin inverse - de la réalité à l'idée - que représente la connaissance rationnelle des objets, permet alors de donner, en retour, le relief nécessaire aux projets techniques scolaires. Mais cette recherche systématique de la connaissance rationnelle des objets est largement facilitée par les problèmes rencontrés au cours de l'approche projet qui en fixe les repères. C'est dire que les projets techniques et les activités de connaissances rationnelles des objets constituent des allers et retours entre les deux bornes que sont l'idée et la réalité ou le projet et l'objet, et qu'ils sont indissociables dans l'organisation de l'éducation technologique."

Gagné : enseignant d'Ecole normale supérieure et d'I.U.F.M. !! (Le double intitulé du n° 21 de la revue "Sciences Humaines" : "À quoi sert la pédagogie ? L'ésotérisme aujourd'hui" n'en paraît que plus heureux. Encore qu'il n'est pas sûr que ce rapprochement soit volontaire ....!)

C'est alors que je tombai sur une revue intitulée "PROJET ?" (2). Et avec un point d'interrogation en plus, donc exactement mon problème !

Après un intéressant éditio d'Anne DUNY, "La pédagogie du projet coopératif, démarche d'émancipation", le plat de résistance m'apparut sous la plume de Michel HUBER, professeur d'histoire-géo et formateur INRAP qui semble bien faire référence en la matière (3). Mais, même à travers un léger "digest", laissons lui la parole :

"Cette floraison de pratiques véhiculait le meilleur comme le pire (4) et amena le G.F.E.N. (Groupement Français d'Éducation Nouvelle" et particulièrement le groupe de Soissons (2) à une seconde théorisation (5) de la pédagogie de projet mettant en avant des points de passages incontournables, faute de quoi la pratique perd son sens."

(lire l'encadré)

## Il n'y a pas de pédagogie de projet si ...

1/ Il n'y a pas de pédagogie de projet

**si le projet de débouche pas sur une fabrication concrète, un produit palpable.**

*"On peut classer ces projets en trois catégories :*

- les productions destinées à être écoulées sur le marché : restaurant d'école, productions d'un élevage, d'un potager, d'un atelier artisanal ...
- les produits médiatiques : film, montage diapos, pièce de théâtre, exposition ...
- les actions tournées vers le groupe lui-même tout en favorisant le contact vers l'extérieur : voyage, tournée, échanges ..."

2 / Il n'y a pas de pédagogie de projet

**si le projet ne favorise pas une prise de pouvoir sur le réel,** débouchant sur une véritable reconnaissance sociale.

*"Le produit réalisé, par son impact sur l'environnement, va matérialiser l'acquisition de savoirs, savoirs-faire, savoir être nouveaux. D'où une reconnaissance sociale qui valorisera et redonnera confiance en soi."*

3 / Il n'y a pas de pédagogie de projet

**si le projet ne s'accompagne pas d'une modification du statut de l'enfant, du formé,** débouchant sur une véritable cogestion des projets unissant formés et formateurs et pouvant prendre la forme de bilans coopératifs réguliers. Enfant ou formé sur un pied d'égalité avec les formateurs même si leurs fonctions diffèrent.

4 / Il n'y a pas de pédagogie de projet

**si la pratique ne s'accompagne pas d'une transformation des structures de l'école :** délégués élèves à un conseil d'école, d'administration, gestion souple du temps ...

5 / il n'y a pas de pédagogie de projet

**si le projet ne repose pas sur une autre approche du savoir :** pensé en terme d'apprentissage et non d'enseignement, fonctionnel et non académique car débouchant directement sur une transformation du réel. Approche constructiviste d'une recherche-action. Pédagogie par objectifs d'un savoir mosaïque (6).

... / ...

... / ...

6 / Il n'y a pas de pédagogie de projet

**s'il ne débouche pas sur une autre conception de l'évaluation.**

Chaque projet étant une action sur le milieu, celui-ci renvoie un "feed-back" (réaction des spectateurs ou des clients...) qui doit être analysé lors d'un bilan final qui est important...

*"De façon plus scolaire, on peut voir si les objectifs ont été atteints par chacun ..."*

*"En dernière analyse la capacité de réinvestissement créatif en un projet comparable ..."*

7 / Il n'y a pas pédagogie de projet

**si un seuil de difficulté minimum (défi, dimension épique du projet) n'est pas atteint :** enjeu, pari difficile, le projet doit donner envie de mobiliser ses énergies. Tenu, prouvant qu'on est capable de "soulever des montagnes", il engendrera une fierté légitime.

8 / Il n'y a pas pédagogie de projet

**s'il n'a pas une dimension collective, il doit renforcer la socialisation des formés.**

*"Soulever des montagnes mais à condition de se serrer les coudes, d'être solidaires, de savoir s'organiser pour travailler en équipe. Excellent tremplin aussi pour apprendre à concevoir et mener des projets individuels."*

*"Inscrite aujourd'hui dans les textes officiels, les plans académiques de formation, la pédagogie de projet, transversale, bousculante, voire révolutionnaire, inquiète pourtant."*

*"Marginalisée par les décideurs, elle reste délaissée par la majorité des enseignants."*

Et n'y a-t-il pas aussi réel danger dans la conception, vidée de sens éducatif et citoyen, du projet telle que présentée par une pédagogie traditionnelle toujours aussi bien en cour ?

À ce niveau -et même si notre orgueil national devait un rien en souffrir- il semblerait important, si tant est qu'une référence à l'international pouvait un tant soit peu ébranler nos vieilles pesanteurs, de nous réclamer aussi de l'analyse faite par Alexandra BAXTER du rapport de l'UNESCO sur l'ÉDUCATION (7) :

*"La commission a identifié quatre "piliers" pour l'éducation : apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à être, apprendre à vivre ensemble."*

*"La scolarité traditionnelle inclut normalement : "apprendre à connaître", un peu moins "apprendre à faire", sauf dans les disciplines appliquées ou la formation proprement technique et professionnelle."*

*"Pour apprendre à être", c'est à dire faire s'épanouir les talents de chacun, scolaires ou pas, elle le fait mal, voire pas du tout. Il en va de même pour "apprendre à vivre ensemble". Pourtant c'est le coeur même de toute société, son centre vital ..."*

**Ne conviendrait-il pas de souligner, encore et encore : notre démarche coopérative du projet s'appuie sur chacun de ces piliers ?**

Alex LAFOSSE

in "Multilettré n° 20" (avril 1998)

du secteur "Création Manuelle et Technique"

de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne-Pédagogie Freinet

(1) "Cahiers Pédagogiques", n° 348

(2) numéro 74 de "Dialogue", revue bimestrielle du G.F.E.N. 6, avenue Spinoza 94200 Ivry (40 f le n°)

(3) confère son ouvrage, aujourd'hui épuisé, "Agir ensemble à l'école", aux Éditions Casterman, 1982

(4) il semble même que le G.F.E.N. ait été agité de vifs débats entre partisans de "projets" et de "démarches de projet" !

(5) la première théorisation paraissant être celle de Jean VIAL dans "Pédagogie du projet" (INRP, Collection "Pédagogie Actuelle", 1975)

(6) confère Robert GLOTON dans "Le travail valeur humaine" aux Éditions Casterman collection E3

(7) dans le n° 104 de "L'enseignant", "En direct avec Alexandra DRAXLER, rapport de l'UNESCO, "L'éducation : un trésor est caché dedans".

**Indexation de cet article**

Mots clés : pédagogie - projet - défi - coopération - socialisation

